

Collectif de Défense de l'Hôpital Public de Belley

Aux

Médecins, Personnels et aux syndicats de l'Hôpital

Organisations Syndicales

Aux Associations

Aux Formations Politiques

Aux Elus (Maires, Conseillers Communautaires, Conseillers Généraux, Députés)

Objet : plan de redressement 2013 et avenir de l'hôpital
conditions de réalisations du projet de rénovation

Belley le 5 avril 2013

Mesdames, Messieurs,

Sur l'incertitude grandissante de voir se réaliser le projet de rénovation du site actuel de l'hôpital, vous trouverez en PJ l'avis de notre Collectif.

En effet, l'injonction donnée par l'ARS à l'établissement de réaliser un nouveau plan dit « de redressement de ses comptes », crée une situation nouvelle en ce début 2013.

Ce plan, élaboré par la direction, a été présenté aux instances internes. Il contient une nouvelle vague de 16 suppressions d'emplois et va donc constituer un nouvel affaiblissement de l'établissement pouvant nourrir de nouvelles baisses d'activité. C'est alimenter un cycle infernal qui, certes, n'est pas nouveau, mais qui contient une menace sur la survie même de l'établissement...s'il continuait à agir librement, dans la durée.

Les organisations syndicales ont refusé unanimement ce plan et l'ont fait savoir publiquement . Nous sommes donc tous pris à témoin des nouvelles inquiétudes majeures réveillées par la poursuite de cette politique restrictive.

Nous espérons que vous partagerez notre conclusion : l'avenir de l'hôpital de Belley a à nouveau besoin de la mobilisation et du soutien de tous les acteurs de son territoire.

Pour en débattre et en définir ensemble les modalités, le Collectif de Défense de l'Hôpital vous invite à une :

REUNION POUR L'HÔPITAL
JEUDI 25 AVRIL 2013 à 19h
Salle du Rez de Chaussée - Maison des Associations
Rue de la République à Belley

En espérant votre participation, veuillez agréer nos meilleures salutations.

Pour le Collectif de défense de l'Hôpital Public de Belley
René Fontaine

PJ : avis du Collectif suite annonce plan de redressement 2013

HÔPITAL DE BELLEY et nouveau plan de redressement

L'avis du Collectif

En haut lieu, un nouveau cap fixé plutôt positif.....

Un rappel :le résultat de la visite au ministère de la santé de juillet 2012 (Maire de Belley, Président du Conseil Général de l'Ain avec présence du Collectif).

* les engagements de principe entendus :(maintien des activités MCO, conservation et amélioration du site actuel à partir de la construction d'un nouveau bâtiment), mais sans aucune garantie quant à leur réalisation car toujours liés au retour à l'équilibre financier des comptes de l'établissement et au développement de coopérations avec Chambéry.

N'oublions pas que l'établissement n'a aucune prise sur les principaux éléments qui déterminent son résultat : le carcan national de la T2A (origine reconnue des déficits des hôpitaux publics) est maintenu et, de surcroît, la grille tarifaire 2013 a été revue à la baisse par le Ministère de la Santé.

En clair, suite à l'alternance, « un nouveau cap a bien été fixé au niveau politique », mais dans un cadre d'exigences gestionnaires strictement inchangé au nom d'une approche du Service Public toujours posée en terme de coût qu'il faut réduire. Cette incohérence ne manquera pas, très vite, de peser lourd.

Dans ces conditions, le Collectif a combien eu raison après cette rencontre ministérielle « *d'appeler la population, les élus à ne pas baisser la garde, à rester attentifs, mobilisables, pour être utiles, jusqu'au bout, à la réalisation du projet* ».

.....MAIS en bas, on fait désarmer le navire

L'élément le plus marquant de la dernière période est l'injonction de l'ARS au directeur de l'hôpital de bâtir un nouveau « plan de redressement des comptes » (pour un montant de 1,8 Millions d'euros) pour viser un retour à l'équilibre en 2013, condition nécessaire au recours à l'emprunt bancaire pour financer la part (50%) de l'investissement non couverte par la subvention publique nationale.

C'est une nouvelle fois l'emploi que le directeur est contraint de sacrifier : - 16 postes (sont touchés : quasiment la totalité du laboratoire de biologie médicale,- 6 postes, la radiologie, la chirurgie, l'ORL, le DIM) soit au total un niveau d'économie de 1,2 M d'euros seulement (tant il doit être difficile de choisir les secteurs à sacrifier).

On ne peut que comprendre le rejet de ce nouveau plan restrictif par les organisations syndicales de l'hôpital consultées pour avis. Le personnel ne peut plus croire que l'acceptation de nouveaux sacrifices, l'invitation sans cesse renouvelée à faire des efforts (faire toujours plus de travail, avec moins de monde, mais aussi bien) seraient les conditions à remplir pour « sauver l'hôpital ».

Les années passées ont déjà largement répondu à cette question : face au déficit chronique des comptes annuels, depuis 2009, chaque année, en moyenne, l'effectif a diminué de 14,2 personnes (soit une perte considérable de 57 personnes en 4 ans), sans aucun effet sur l'existence du dit déficit. Le seul effet associé constaté a été une diminution de l'activité, dans certains domaines. La spirale régressive a été enclenchée, jusqu'ou et au nom de quoi la supporter encore?

Tous sur le pont pour l'hôpital

Dans de telles conditions, nous ne pouvons qu'être reconnaissant à l'égard des personnels hospitaliers, qui, «par engagement professionnel » ont continué à « prendre soin » des patients du mieux possible. **Nous devons aussi comprendre en quoi leur refus de nouveaux sacrifices est aussi un appel à l'aide tourné vers l'extérieur de l'hôpital pour qu'à nouveau, ensemble, usagers, élus, praticiens, personnels, soient soutenues d'autres solutions pour sauver l'hôpital**, soucieuses du maintien d'un service public de santé de proximité, d'un aménagement équilibré du territoire, du maintien de l'égalité d'accès aux soins de qualité quelque soit la fortune de chacun, au travers d'un projet réellement construit à partir des besoins.

Moratoire sur le plan de redressement, adaptation du projet sur site aux besoins de santé, élargissement du financement public, ouverture à la transparence et la démocratie sont, plus que jamais, les questions à porter au cœur de l'ordre du jour de l'avenir de l'hôpital.